

Accueil Enfants

# Qui est Hélène Dorion, la première poétesse vivante au programme du bac de français ?

Son recueil "Mes forêts", écrit durant la pandémie, vaut à l'écrivaine québécoise d'être étudiée dès l'année prochaine par les lycéens. Au cœur de son œuvre, notre rapport à la nature. Rencontre.





La poétesse Hélène Dorion : « La pandémie a eu un rôle essentiel dans notre appréhension du vivant, car elle nous a fait comprendre que l'espèce humaine est au moins aussi fragile que la Terre. » Photo Maxyme G. Delisle

## Par Hélène Rochette

Réservé aux abonnés

Publié le 25 mars 2023 à 08h35

**E**lle porte un nom qui ressemble à celui d'une constellation, un prénom d'héroïne de la mythologie grecque. Depuis longtemps, l'œuvre et la vie d'Hélène Dorion, qui a publié à 22 ans ses premiers poèmes dans la revue *Estuaire*, semblent s'être accordées aux immensités de son pays. Née dans la ville de Québec en 1958, cette écrivaine des vastes espaces et des horizons lointains vient d'intégrer, avec son recueil *Mes forêts*, le cénacle restreint et jusqu'à présent exclusivement masculin des auteurs étudiés par les futurs bacheliers.

Ses poèmes seront placés sur le même rang que ceux de ses honorés confrères Francis Ponge et Arthur Rimbaud ! Devenue à ce titre la première femme vivante à

connaître ce privilège de voir l'une de ses œuvres inscrite au programme du bac de français, la Québécoise savoure le bonheur de voir peu à peu se concrétiser sa vision d'une poésie vivante et accessible.

Dans un franc sourire, elle confie avoir soupesé avec bonheur la chance inouïe qui lui est donnée de pouvoir toucher un jeune lectorat : *« Toute ma vie, dans tout ce que j'ai fait, photographie, concerts littéraires, textes de chansons ou livret d'opéra, j'ai essayé de créer des passerelles pour que la poésie rejoigne les gens. Et là, soudain, on m'offre l'occasion de montrer aux lycéens que la poésie est aussi faite par des femmes et par des vivants. Et la possibilité de leur dire qu'ils peuvent en lire et en écrire à leur tour. »*

## **J'ai levé les yeux, j'ai observé les étoiles et j'ai pris conscience que j'étais une petite poussière sur la Terre.**

Éditée en France depuis le début des années 1990, à partir de la parution de son quatrième recueil, *La Vie, ses fragiles passages*, Hélène Dorion se souvient avec précision de son tout premier choc poétique. Du haut de ses 5 ans, au cours d'une banale escapade avec son père, la fillette a levé les yeux et a soudain perçu, face au scintillement de la voûte étoilée, l'extrême vulnérabilité des êtres perdus dans la grandeur de l'Univers : *« J'ai levé les yeux, j'ai observé les étoiles et j'ai pris conscience que j'étais une petite poussière sur la Terre. Cette expérience intérieure forte peut se faire à n'importe quel âge et n'importe où : lors d'une promenade en forêt, à la mer ou même lors d'une conversation... C'est un premier pas vers la poésie, car la source de la poésie se trouve dans notre présence au monde. »*

Les mots, Hélène Dorion les a d'abord agencés en philosophe. Après avoir consacré ses premières années d'études à l'examen des présocratiques, puis à Nietzsche, Sartre ou Camus, elle a bifurqué vers les cimes cristallines et les plumes affûtées de Rainer Maria Rilke, le « *compagnon de toujours* », de Virginia Woolf (sa « *deuxième figure tutélaire* »), Paul Éluard, Yves Bonnefoy ou encore Kathleen Raine.

Depuis 2018, année qui vit sortir *Comme résonne la vie*, le vingt et unième recueil d'Hélène Dorion, sous la bannière de son audacieuse maison d'édition, Bruno Doucey. L'éditeur publie en France la poésie de la Québécoise. Ce grand défenseur des aèdes se félicite du choix de l'institution scolaire d'avoir ajouté à la liste officielle des poètes au programme du bac le nom d'une autrice vivante. « *En France, la poésie s'est longtemps conjuguée au masculin. Alors qu'ailleurs, dans l'hémisphère Sud, comme en Amérique latine, par exemple, les voix des femmes sont prépondérantes dans la poésie contemporaine* », relève-t-il.

### À lire aussi :

Bruno Doucey : "Je ne publie pas des recueils pour satisfaire le petit milieu de la poésie"

Éditeur engagé et auteur lui-même, Bruno Doucey a reçu l'annonce de la sélection de *Mes forêts* comme une évidence : « *Hélène Dorion est habitée par l'écriture poétique depuis quarante ans. Elle porte un regard qui voit loin et clair.* » Pour Bruno Doucey, il est indiscutable que la poésie d'Hélène Dorion, par son acuité, son aspect éminemment vivant et contemporain, entre en résonance avec les aspirations d'un jeune lectorat : « *Hélène Dorion embrasse des paysages, des paysages de mémoire, de conscience et d'intériorité, qui invitent à réfléchir à la condition humaine et à son lien avec la nature.* »

**[Malgré la pandémie], nous  
vivons toujours dans le déni,  
puisque nos existences ont  
repris leurs cours comme s'il n'y  
avait rien eu !**

Dans son recueil, écrit en pleine pandémie au milieu des lacs et des forêts escarpées du Québec, l'écrivaine approche avec circonspection la beauté délicate d'un monde en transition et d'une nature en souffrance : « *La pandémie a eu un rôle essentiel dans notre appréhension du vivant, car elle nous a fait comprendre que l'espèce humaine est au moins aussi fragile que la Terre. Et pourtant nous vivons toujours dans le déni, puisque nos existences ont repris leurs cours comme s'il n'y avait rien eu !* »

À cet aveuglement, et à cette succession de vies avalées, la poète réplique par une nécessité d'apprendre à ralentir : « *Mes forêts sont des aiguilles de temps, comme je l'écris. Les arbres nous apprennent à réinventer notre rapport au temps. Le discours écologique qui prend acte du chaos du monde a besoin d'un autre langage que le langage scientifique. Depuis les années 1970 et les premières mises en garde des climatologues et des géographes, il y a eu une forme*

*d'épuisement, d'indifférence. La poésie peut nous offrir une expérience immédiate de ce point de rupture auquel nous sommes parvenus dans notre lien au vivant. »*

Et si l'urgence de devoir affronter notre époque incertaine avec lucidité passait par l'élaboration d'un nouveau discours poétique ? Hélène Dorion en est persuadée, dans l'époque troublée et chaotique qui est la nôtre, l'œil et la présence du poète ne sont pas anecdotiques. Au point de répéter : « *La poésie est une compagne de vie, et non un objet d'études.* »

### À lire aussi :

Amira Casar : "Quand un poème vous parle, il met en marche une forme d'extase"

*Mes forêts*, d'Hélène Dorion, éd. Bruno Doucey, collection Sacoche, 160 p., 5,90 €.

Lecture musicale de *Mes forêts*, de et par Hélène Dorion, accompagnée au violoncelle, mercredi 29 mars, à 19h, au Centre national du livre (CNL), 53, rue de Verneuil, Paris 7e.

Enfants

Littérature

Enfants : éducation

Baccalauréat

Poésie

Enfants : lire


## Dans la même rubrique



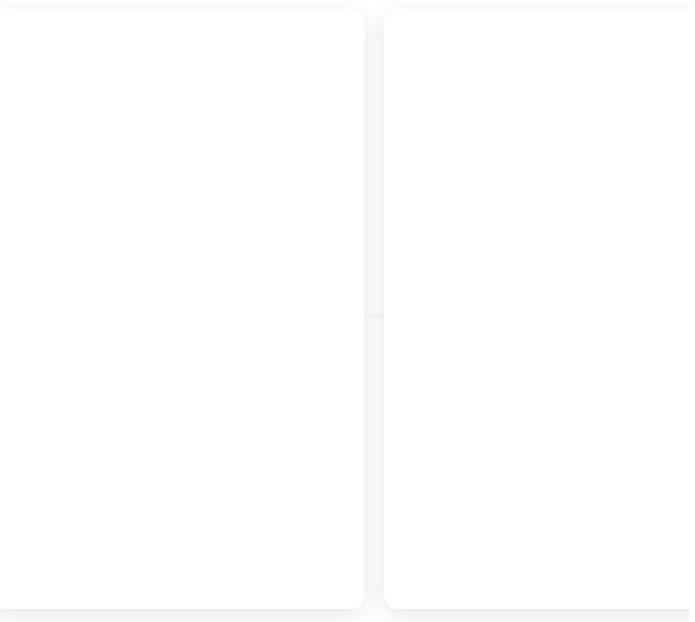
**Mixité sociale à l'école : et si l'enseignement privé faisait plus**

Ad



AdChoices 

Sponsored



N

